

Dans ce nouveau numéro, nous allons sentir assurément un vent chaud venu de loin. Deux de nos auteurs nous écrivent d'Algérie, l'un au nord, frère Pascal Aude, et l'autre frère Ventura tout au sud dans le Hoggar à l'Assekrem où vivait le frère Charles de Foucault. Ils nous parlent de ce dépouillement qui conduit à l'essentiel, du silence qui nous met à l'écoute de Dieu, de l'immensité et de la beauté qui poussent à la contemplation. Jésus partait à l'aube prier dans des endroits déserts, saint François aussi se réfugiait en solitude. Chacun de nous est appelé un jour ou l'autre à accueillir un désert, qui n'est pas forcément fait de dunes, mais fait de manques. Nous qui vivons dans une société du « trop », nous en avons de plus en plus besoin. Des témoins nous parleront aussi de leur vécu quand, après beaucoup d'activités et d'engagements, le temps est venu de renoncer. Période de vide où il faut apprendre à lâcher prise, pour un renouveau.

Et si le Carême était le bon moment pour goûter le désert d'une nouvelle façon, en guettant l'aurore d'un jour nouveau et terriblement beau. ■

■ *Anne-Françoise Cotta*

